

Ebola (maladie à virus Ebola)

Dernière mise à jour : 05/06/2015

La maladie à virus Ebola, connue auparavant sous le nom de fièvre hémorragique à virus Ebola, est une maladie rare et mortelle, due à l'infection par l'une des souches du virus Ebola. Ebola peut provoquer une maladie chez les primates humains et non humains (singes, gorilles et chimpanzés).

Ebola est provoquée par un virus de la famille Filoviridae, genre Ebolavirus. Il existe cinq souches identifiées du virus Ebola. Quatre de ces cinq souches provoquent une maladie chez l'être humain : Virus Ebola (*Ebolavirus Zaire*) ; virus du Soudan (*Ebolavirus Soudan*) ; virus Forêt de Taï (*Ebolavirus Forêt de Taï*, autrefois connu sous le nom d'*Ebolavirus Côte d'Ivoire*) ; et virus Bundibugyo (*Ebolavirus Bundibugyo*). La cinquième, le virus Reston (*Ebolavirus Reston*) s'avère pathogène pour les primates non humains, mais pas pour les humains.

On rencontre les virus Ebola dans plusieurs pays d'Afrique. Le virus Ebola a été découvert en 1976 près de la rivière Ebola, dans l'actuelle République démocratique du Congo. Depuis, des flambées sporadiques se sont manifestées en Afrique.

Le réservoir naturel du virus Ebola reste à ce jour inconnu. Cependant, en se basant sur certaines preuves et la nature de virus similaires, les chercheurs pensent que le virus est d'origine animale, le réservoir le plus probable étant les chauves-souris. Sur les cinq sous-types, quatre apparaissent chez des animaux natifs d'Afrique.

Transmission

Comme le réservoir naturel du virus Ebola n'a pas encore été identifié, la façon dont le virus apparaît chez l'être humain au début d'une flambée est inconnue. Cependant, les scientifiques pensent que le premier patient se trouve infecté au contact d'un animal lui-même infecté, tel qu'une chauve-souris frugivore ou un primate non humain.

La maladie à virus Ebola se transmet par contact direct (au travers d'une lésion cutanée ou de muqueuses non protégées, celles des yeux, du nez ou de la bouche par exemple) avec :

- le sang ou les fluides corporels (notamment, mais pas exclusivement, les selles, la salive, la sueur, l'urine, les vomissements, le lait maternel et le sperme) d'une personne atteinte de maladie à virus Ebola ;
- des objets (tels que des aiguilles ou des seringues) qui ont été contaminés par le virus ;
- des chauves-souris frugivores ou des primates (grands singes et singes plus petits) infectés ; et
- peut-être, le sperme d'un homme ayant survécu à la maladie à virus Ebola (par exemple lors d'un rapport sexuel oral, vaginal ou anal).

Le virus Ebola ne se transmet ni par l'air ni par l'eau, ni en général par les aliments. En Afrique, Ebola peut toutefois se transmettre suite à la manipulation de « viande de brousse » (animaux sauvages chassés pour être mangés) et au contact de chauves-souris infectées. Il n'existe aucune preuve de transmission du virus Ebola par des moustiques ou d'autres insectes. Seules quelques espèces de mammifères (les humains, les chauves-souris, les singes et les grands singes par exemple) peuvent être infectées par le virus Ebola et le transmettre.

Signes et symptômes

Une personne infectée par le virus Ebola n'est pas contagieuse tant qu'elle ne présente pas de symptômes. Les signes et symptômes de la maladie à virus Ebola incluent :

- fièvre
- maux de tête violents
- fatigue
- douleurs musculaires
- faiblesse
- diarrhée
- vomissements
- douleurs d'estomac
- saignements ou contusions inexplicables

Les symptômes peuvent apparaître à tout moment entre 2 et 21 jours après l'exposition au virus Ebola, mais ils se manifestent généralement entre le 8e et le 10e jour.

Risques d'exposition

Les professionnels de la santé, ainsi que la famille et les amis en contact étroit avec les patients atteints d'Ebola ont un risque élevé de contracter la maladie, car ils peuvent être en contact avec du sang ou des fluides corporels infectés. Pendant les flambées d'Ebola, la maladie peut se transmettre rapidement au sein des établissements de santé (cliniques ou hôpitaux). L'exposition au virus Ebola peut survenir dans des établissements de santé si le personnel ne porte pas l'équipement de protection approprié (masques, blouses, gants et lunettes de protection).

On rencontre les virus Ebola dans plusieurs pays d'Afrique. Des flambées d'Ebola ont par le passé été identifiées dans les pays suivants :

- République démocratique du Congo (RDC)
- Gabon
- Soudan du Sud
- Côte d'Ivoire
- Ouganda
- République du Congo
- Afrique du Sud (importé)

Ebola (maladie à virus Ebola)

Diagnostic

Il est difficile de diagnostiquer la maladie à virus Ebola chez une personne qui n'est infectée que depuis quelques jours, car les premiers symptômes, tels que la fièvre, ne sont pas spécifiques à l'infection par le virus Ebola et se retrouvent souvent chez des personnes souffrant de pathologies plus courantes, telles que le paludisme et la fièvre typhoïde.

Toutefois, si une personne présente les premiers symptômes de la maladie à virus Ebola et qu'il y a raison de soupçonner le virus Ebola, le patient doit être isolé et les services de santé publique doivent en être informés. Des échantillons peuvent alors être prélevés sur le patient et analysés pour confirmer l'infection.

Le virus Ebola n'est détecté dans le sang qu'après l'apparition des symptômes, la fièvre en particulier, qui accompagnent le développement du virus en circulation dans l'organisme du malade. Il faut parfois attendre trois jours après l'apparition des symptômes pour que le virus atteigne des niveaux permettant de le détecter.

Traitement

Il n'existe aucun traitement (tel qu'un médicament antiviral) approuvé par la FDA pour lutter contre Ebola. Les symptômes d'Ebola, ainsi que les complications que la maladie entraîne, sont traités au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

Les interventions de base suivantes, lorsqu'elles ont lieu à un stade précoce, peuvent augmenter considérablement les chances de survie :

- injection de fluides par voie intraveineuse (IV) et équilibrage des électrolytes (sels minéraux)
- maintien du niveau d'oxygène et de la pression artérielle
- traitement d'autres infections éventuelles

Des traitements expérimentaux pour lutter contre Ebola sont en cours de développement, mais leur efficacité et leur innocuité en sont encore au stade des tests.

La guérison d'Ebola dépend de la qualité des soins palliatifs et de la réponse immunitaire du patient. Les personnes guérissant de la maladie à virus Ebola produisent des anticorps qui resteront dans leur organisme pendant au moins 10 ans, voire davantage. On ne connaît ni la capacité d'immunisation à long terme des patients guéris, ni leur potentialité à contracter une nouvelle infection par un virus Ebola d'une espèce différente. Certaines personnes guéries de la maladie à virus Ebola n'en ont pas moins développé des complications à long terme, telles que des douleurs articulaires ou des troubles visuels.

Le virus Ebola a été identifié dans le sperme de certains hommes ayant guéri de la maladie à virus Ebola. Il est possible qu'Ebola puisse se transmettre par voie sexuelle. En attendant plus d'informations, évitez tout contact avec le sperme d'un homme ayant survécu à la maladie à virus Ebola. En cas de rapport sexuel (oral, vaginal ou anal) avec un homme ayant survécu à Ebola, un préservatif doit systématiquement être utilisé, et de manière correcte. Le CDC et les autres partenaires de santé publique continuent d'étudier les modes de transmission du virus Ebola et publieront leurs résultats dès qu'ils seront connus.

Prévention

Il n'existe aucun vaccin approuvé par la FDA pour Ebola.

Si vous voyagez dans une région touchée par une flambée d'Ebola, veuillez respecter les consignes suivantes :

- Observez une hygiène stricte. Par exemple, lavez-vous les mains fréquemment au savon et à l'eau, ou utilisez un désinfectant pour les mains à base d'alcool.
- Évitez tout contact direct avec le sang et les fluides corporels.
- Ne manipulez pas d'objets susceptibles d'avoir été en contact avec le sang ou les fluides corporels d'une personne infectée (comme les vêtements, la literie, les aiguilles et le matériel médical).
- Évitez les rituels funéraires ou les cérémonies d'enterrement nécessitant de toucher la dépouille d'une personne décédée d'Ebola.
- Évitez tout contact avec les chauves-souris, les primates non humains, le sang, les fluides et la viande préparée à partir de ces animaux.
- En Afrique de l'Ouest, évitez les établissements où sont soignés des patients atteints d'Ebola. L'ambassade ou le consulat des États-Unis est souvent en mesure de vous conseiller sur les établissements de santé.
- À votre retour, surveillez votre état de santé pendant 21 jours et faites-vous immédiatement soigner si vous présentez des symptômes d'Ebola.

Le personnel de santé susceptible d'être en contact avec des personnes atteintes d'Ebola doit suivre les procédures suivantes :

- Porter un équipement de protection individuelle (EPI) approprié.
- Appliquer les mesures de stérilisation et de contrôle de l'infection appropriées.
- Isoler les patients atteints d'Ebola des autres patients.
- Éviter tout contact direct avec les dépouilles de personnes décédées d'Ebola.
- Avertir les autorités compétentes en cas de contact direct avec le sang ou les fluides corporels d'une personne atteinte de la maladie à virus Ebola.

Pour plus d'informations sur le virus Ebola, consultez <http://www.cdc.gov/vhf/ebola/index.html>.

National Center for Emerging and Zoonotic Infectious Diseases
Division of High-Consequence Pathogens and Pathology (DHCPP)

